

France-Belgique/Attentats de Paris

La " filière de Molenbeek " au cœur de l'enquête

AFP

Bruxelles/Belgique

UN an après la neutralisation d'une cellule jihadiste à Verviers, dans l'est de la Belgique, qui fomentait une opération préfigurant les attentats de Paris, la piste de la filière belge de Molenbeek dans la préparation et l'exécution des attaques du 13 novembre se confirme chaque jour un peu plus.

Le 15 janvier 2015 à 17H46, une quinzaine de membres lourdement armés de la Direction des Unités Spéciales (DSU) investissent une maison de la rue de la Colline, dans le centre de la ville wallonne proche de la frontière allemande, en criant "Police, Police !" et en lançant des grenades assourdissantes. Ils essuient immédiatement un tir nourri d'armes automatiques. "Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah. Mahomet est son prophète. Allah Akbar (Dieu est grand !)", lancent les hommes retranchés, selon un rapport de police cité par le quotidien flamand De Standard.

Ce seront les derniers mots de Soufiane Amghar, 26 ans, et Khalid Ben Larbi, 23 ans, qui meurent sous les balles. Un troisième homme, Marouane El Bali, enjambe une fenêtre à l'arrière de la maison et est cueilli par les forces de l'ordre.

Les deux jihadistes tués,

qui selon les écoutes s'apprêtaient à frapper des policiers ou des commissariats, étaient originaires de Molenbeek, commune bruxelloise à forte population immigrée. Tout comme Abdelhamid Abaaoud et les frères Abdelhamid et les frères Abdelhamid, qui joueront un rôle central dans les attaques de Paris. C'est aussi à Molenbeek qu'a séjourné, chez sa sœur, Ayoub El Khazzani, l'auteur de l'attaque en août du Thalys Amsterdam-Paris.

Hier, le parquet fédéral belge a confirmé l'identité de l'homme qui s'est fait exploser dans l'appartement de Saint-Denis, en banlieue parisienne, lors de l'assaut policier du 18 novembre au cours duquel Abaaoud et sa cousine Hasna Aitboulahcen ont également trouvé la mort. Là encore, il s'agit d'un habitant de Molenbeek, le Belgo-Marocain de 25 ans Chakib Akrouh. Filmé aux côtés d'Abaaoud dans le métro parisien le 13 novembre à 22H14, son ADN a été retrouvé sur une kalachnikov utilisée par le commando des terrasses, qui a assassiné 39 personnes dans des bars et restaurants parisiens.

Les enquêteurs pensent donc qu'Akrouh est, avec Abaaoud et Brahim Abdeslam, qui s'est fait exploser devant le Comptoir Voltaire, le troisième membre de ce groupe. Brahim est le frère de Salah, soupçonné d'avoir convoyé les kamikazes au Stade de France et qui est toujours en fuite.



Photo : AFP

Le Belgo-Marocain Chakib Akrouh, qui s'est fait exploser dans l'appartement de Saint-Denis, en région parisienne, venait lui aussi de la commune bruxelloise de Molenbeek.

UNE LEÇON POUR LES JIHADISTES

Chakib Akrouh était parti en janvier 2013 de Bruxelles pour la Turquie. "L'enquête avait ensuite démontré sa présence en Syrie, où il avait rejoint les rangs de la katiba (unité combattante) Al-Muhajirin, puis l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL)", devenu Etat

islamique (EI), selon le parquet.

Présenté par un proche, cité par le journal Le Soir, comme un "garçon discret, effacé, presque introverti", Chakib Akrouh avait été condamné en juillet par contumace à cinq ans d'emprisonnement lors du procès à Bruxelles d'une importante filière syrienne qui avait vu Abaaoud éco-

per, lui aussi en son absence, d'une peine de 20 ans.

Amghar et Ben Larbi, les deux hommes tués à Verviers, avaient également rejoint la Syrie, en avril 2014, avant de rentrer clandestinement en Belgique et de se cacher rue de la Colline début janvier 2015.

Malgré les consignes de discrétion extrême de leur mentor Abdelhamid Abaaoud, leur planque était sous écoutes, ce qui a permis leur neutralisation et probablement d'empêcher un bain de sang. Salué comme un succès par les autorités belges, le coup de filet de Verviers a cependant servi de leçon à Abaaoud. Pour préparer les attaques de Paris, lui et ses complices n'ont plus utilisé une seule cachette, mais trois - à Schaerbeek (Bruxelles), Charleroi (sud) et Auvelais (sud) - et redoublé de prudence dans leurs communications.

Abaaoud, que l'on pensait en Syrie ou en Grèce, a réussi à passer sous les radars des polices européennes et à rejoindre la Belgique, profitant du soutien de membres de la mouvance islamo-délinquante de Molenbeek, tel Mohamed Abrini, soupçonné d'avoir participé aux repérages.

Des individus issus du même milieu apporteront leur aide à la cavale de Salah Abdeslam en le ramenant à Bruxelles le lendemain des attaques, où sa piste s'achève...

A travers le monde

• **Etats-Unis/Présidentielle.** L'ex-candidat républicain Lindsey Graham appelle à voter Jeb Bush

Le sénateur et ex-candidat aux primaires républicaines Lindsey Graham, un faucon conservateur partisan d'une intervention militaire lourde en Syrie, a apporté hier son soutien à Jeb Bush dans la course à l'investiture.

• **Indonésie/Attentats.** Raids de la police, des assaillants identifiés



Photo : AFP

La police indonésienne a effectué des raids à travers le pays hier, au lendemain des attentats de Jakarta dont quatre des cinq assaillants abattus ont été identifiés par les enquêteurs soupçonnant un réseau plus large lié à l'organisation Etat islamique (EI) qui a revendiqué ces attaques.

• **Iran/Nucléaire.** Le rapport de l'AIEA probablement ce samedi

Le rapport de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) confirmant que les Iraniens ont tenu les engagements pris dans le cadre de l'accord de juillet 2015 sur la réduction de leur programme atomique sera "probablement" publié ce samedi, ont indiqué hier des sources diplomatiques.

• **Proche-Orient/Violences.** Un 2e Palestinien tué par l'armée israélienne à Gaza

Un deuxième Palestinien a été tué hier par des tirs de l'armée israélienne lors de heurts à la frontière entre la bande de Gaza et Israël, a indiqué le porte-parole du ministère palestinien de la Santé.

• **Venezuela/Politique.** Vers un bras de fer Parlement-Président



Photo : AFP

Quelques heures avant de s'exprimer pour la première fois devant un Parlement qui lui est hostile, le président du Venezuela Nicolas Maduro a décrété hier l'état d'"urgence économique" pour 60 jours, augurant d'un nouveau bras de fer avec l'opposition dans un pays en pleine crise économique.

Etats-Unis/Intervention contre les jihadistes

L'armée reconnaît avoir fait de nouvelles victimes civiles lors de frappes en Irak et Syrie

AFP

Washington/Etats-Unis

Dans le même temps, les militaires de la coalition soulignent la précision des bombardements au cours de la présente campagne.

LE total des victimes civiles reconnues par la coalition contre le groupe Etat islamique depuis le début de ses bombardements en Irak et en Syrie s'élève désormais à 14, après que l'armée américaine a reconnu hier huit nouvelles victimes.

Le Centcom, le commandement militaire américain au Moyen-Orient, a indiqué hier dans un communiqué que cinq bombardements en Irak et Syrie entre avril et juillet dernier avaient "probablement provoqué la mort de huit civils et blessés trois autres personnes".

La coalition ne reconnaît les victimes civiles de bombardements qu'après des mois d'enquête.

Elle avait déjà reconnu la mort de quatre civils en mars à un point de contrôle à Hatra, en Irak et celle de deux enfants en novembre à Harem, en Syrie.

"Nous regrettons profondément les décès et les blessures non-intentionnels provoqués par ces frappes", a indiqué le Centcom dans son communiqué.

Les militaires de la coalition expliquent que jamais une campagne de bombardement n'avait été menée avec autant de précision, avec aussi peu de victimes civiles. Ils opposent souvent cette efficacité aux bombardements de la Russie en Syrie, effectués avec des munitions moins précises et plus meurtrières pour la population civile.

Mais la coalition est accusée de sous-évaluer les pertes civiles provoquées par ses bombardements.

L'ONG Airwars basée à Londres, qui compare et compile les informations publiquement accessibles, estime que ces pertes pourraient en réalité se chiffrer en centaines,



Photo : AFP

Les bombardements de l'armée américaine en Irak et en Syrie ont fait huit nouvelles victimes civiles, portant le total à 14.

voire dépasser le millier.

En novembre, l'Observatoire syrien des droits de l'homme, une ONG qui dispose d'un vaste réseau de sources dans la Syrie en guerre, avait estimé que 226 civils avaient été tués dans les frappes de la coalition entre septembre 2014 et fin octobre 2015, dans la seule Syrie.

Les précautions prises pour éviter les victimes civiles sont critiquées par certains militaires américains et de la

coalition.

Ils estiment qu'elles diminuent l'efficacité militaire des frappes et prolongent le conflit, augmentant in fine les souffrances des populations civiles.

Selon certaines sources, les "règles d'engagement" des frappes au sein de la coalition sont en train d'être assouplies, pour tenir compte de ces arguments.

La coalition pourrait accepter un risque supérieur de victimes civiles pour cer-

tains bombardements susceptibles de donner un avantage significatif à la coalition.

La coalition a mené 9.560 bombardements en Syrie et en Irak depuis l'été 2014, dont 97% touchent la bonne cible, selon le Pentagone.

Elle a reçu depuis le début de la campagne 120 allégations de victimes civiles, a indiqué à l'AFP le colonel Pat Ryder, porte-parole du Centcom.

Près des trois-quarts ont été estimées non crédibles, mais le reste a donné lieu à des enquêtes militaires officielles, dont 14 sont encore en cours, a-t-il précisé.

• **Deux hélicoptères militaires avec douze personnes à bord portés disparus.** Les garde-côtes américains cherchaient hier deux hélicoptères militaires transportant douze Marines au total près des côtes de l'île d'Oahu, dans l'archipel d'Hawaï, après avoir été alertés d'une collision par l'armée, a indiqué un porte-parole des sauveteurs.